Nouaillé-Maupertuis – L'abbaye (rue de l'Abbaye, place Raoul du Fou)

Fabrice Mandon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1021>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Fabrice Mandon, « Nouaillé-Maupertuis – L'abbaye (rue de l'Abbaye, place Raoul du Fou) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1021>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Nouaillé-Maupertuis – L'abbaye (rue de l'Abbaye, place Raoul du Fou)

Fabrice Mandon

Identifiant de l'opération archéologique : 204525

Date de l'opération : 2008 (SD)

- 1 La campagne de fouilles consiste en différentes tranchées et sondages réalisés depuis août 2007 sur le tracé d'un futur réseau d'assainissement qui traversera l'ensemble de l'abbaye bénédictine de Nouaillé-Maupertuis (hors cloître et bâtiments conventuels) (Fig. n°1 : Plans phasés du XI^e s. au début du XV^e s.).
- 2 La fouille située à hauteur de la plus ancienne porte de l'abbaye (au nord-est) a mis en évidence une occupation du haut Moyen Âge (bâti en pierre effondré, structures en bois, faune et céramiques abondantes) recoupée par le cimetière des laïcs qui apparaît au XI^e s. (développement du bourg, construction de l'actuelle église abbatiale) pour disparaître dans le courant du XIII^e s. voire dès le XII^e s. à l'époque de la construction de l'église paroissiale Saint-Martial dans le bourg et de la reconstruction de la chapelle Notre-Dame de Montvinard (d'origine carolingienne, isolée à l'est du bourg), accompagnées toutes deux d'un cimetière dévolu aux laïcs durant le Moyen Âge et l'époque moderne. Les sépultures se recoupent rarement et certaines étaient signalées par un bloc sommaire dressé au pied de la tombe. La plupart des tombes présente un coffrage anthropomorphe. Une maçonnerie mal datée, calée entre les inhumations qu'elle épargne et un important décaissement réalisé à la fin du Moyen Âge, se situe dans le prolongement du dernier tronçon connu de l'enceinte (XII^e s.-XV^e s.). À la fin du Moyen Âge, le mur a été renforcé à l'ouest, alors qu'une cave était aménagée à l'est (logis des officiers, XVI^e s.). L'étude de cette zone se poursuivra en 2009 afin de déterminer le tracé primitif de l'enceinte : porte en chicane dès l'origine ou enceinte venant se greffer sur un bâtiment préexistant, avec adjonction plus tardive du logis des officiers, accolé à l'extérieur de l'enceinte. Des datations par radiocarbone seront effectuées pour préciser la chronologie. À partir de la

fin du XV^e s. (vraisemblablement dès le XIII^e s.), le secteur entouré de servitudes et de logis (officiers claustraux et officiers de justice) a perdu toute vocation funéraire (fosse contenant le squelette entier d'un jeune bovidé). Une importante fosse dépotoir semble liée au saccage de l'abbaye par les protestants en 1569.

- 3 Un deuxième sondage a été effectué au pied du clocher-porche de l'église, en travers de la rue qui traverse l'abbaye et longe les bâtiments conventuels. Une succession de bâtiments s'étalant du IX^e s. au XVII^e s. a été mise en évidence. Les premières constructions en pierres (associées à de petites latrines au X^e s.) ont été en grande partie détruites aux XI^e s.-XII^e s. À cette époque commence un déplacement en plusieurs étapes du bâti vers l'ouest, coïncidant avec la construction de l'actuelle église (première moitié du XI^e s.) puis du clocher-porche devant l'ancienne façade (fin du XII^e s.). Les structures sont variées (murs en moellons, en moellons et pierres de taille, en bois sur sablière, avec plancher, sol de terre battue ou cailloutis) et associées à une voirie qui accompagne leur déplacement vers l'ouest. Avant 1420, un imposant portail est construit en travers de la rue pour séparer la mense abbatiale de la mense conventuelle. Au XVII^e s., la rue est pavée et les bâtiments sont implantés à leur emplacement actuel. L'étude est encore en cours et la fonction de ces différentes constructions semble délicate à cerner (structures d'accueil pour les phases anciennes ?) d'autant que nous n'avons aucune certitude quant à l'emplacement de l'église carolingienne. Il faut noter l'absence d'inhumations au pied du clocher confortant l'idée d'un déplacement des sépultures de laïcs vers le bourg aux environs de 1200. Le mobilier trouvé en fouille est assez riche (faune, céramiques) avec notamment un important ensemble de vitraux présent dans l'ensemble de la stratigraphie, dès le premier niveau d'occupation des VIII^e s.-IX^e s. L'étude de la céramique des XI^e s. et XII^e s. doit être approfondie (céramique à glaçure mouchetée verte, associée à des formes des X^e s.-XI^e s., l'ensemble étant clairement antérieur à la fin du XII^e s.).
- 4 Un troisième sondage réalisé en 2008 dans la longueur de la rue a permis de compléter les observations. Une occupation des VII^e s.-VIII^e s., associée à une maçonnerie assez grossière a été repérée. Les murs carolingiens semblent s'adapter à cette première implantation. Les sols de mortier et les niveaux de démolition des nouvelles constructions sont recoupés par d'importantes tranchées (récupérations), l'ensemble étant directement recouvert par un chemin au XI^e s., serpentant entre les différents bâtiments construits à l'ouest de l'église. Un important bâtiment nord-sud du XI^e s. a été retrouvé dans l'axe de la rue. La poursuite de la tranchée vers le sud devrait permettre d'établir ces relations avec l'aile sud des bâtiments conventuels. Ce bâtiment est rapidement rasé et recouvert par le chemin, au XII^e s., vraisemblablement lors de la construction de l'actuelle aile occidentale du cloître. Le mobilier est
- 5 relativement abondant, avec notamment des plaquettes en os et un peigne (IX^e s.-X^e s.) gravés (décor d'oscelles et d'entrelacs).
- 6 Les travaux doivent encore se poursuivre sur l'abbaye (poursuite du sondage dans la rue, suivi des travaux d'assainissement, datations par radiocarbone, prospection géophysique).
- 7 MANDON Fabrice

ANNEXES

Fig. n°1 : Plans phasés du XI^e s. au début du XV^e s.

Auteur(s) : Mandon, Fabrice (DOC). Crédits : Mandon, Fabrice (2008)

INDEX

operation Sondage (SD)

Index géographique : Poitou-Charentes, Vienne (86), Nouaillé-Maupertuis

Thèmes : abbaye, céramique, cimetière paroissial, édifice, église, enceinte, faune, fosse-dépotoir, maçonnerie, mobilier, moellon, mortier de construction, pavement, peigne, plaquette, sépulture, tombe en coffre, vitrail, voirie

Index chronologique : Moyen Âge

AUTEURS

FABRICE MANDON

DOC